

HIER À CHERCHELL

Grande affluence à l'enterrement de Assia Djebbar

C'est ce vendredi 13 février à 11 heures du matin qu'a été inhumée, au cimetière de Cherchell, et selon ses vœux, auprès de son père, son frère et les membres de sa famille, l'académicienne Assia Djebbar.

Une grande affluence a marqué l'enterrement de cette grande dame de lettres françaises. En effet, la veille, aux environs de 20h30, ce fut M^{me} Nadia Labidi, la ministre de la Culture, qui avait accompagné le convoi mortuaire allant du Palais de la culture, où le cercueil fut exposé pour un dernier regard, vers la ville de Cherchell où la défunte sera enterrée. Dans ce convoi mortuaire, on pouvait reconnaître la mère de l'académicienne, sa sœur, son frère Samir et quelques membres de sa famille.

La veillée funèbre se poursuivit jusqu'à une heure tardive de la nuit au sein du hall de la bibliothèque communale de Cherchell.

L'enterrement qui était prévu pour 10 heures n'a eu lieu finalement qu'à 11 heures du matin de ce vendredi. Le



Photo : New Press

ministre de la Communication, Hamid Grine, ainsi que Ali Benflis, qui avaient rejoint à temps le cortège funèbre, furent présents aux côtés de Boualem

Benhamouda, Kamel Bouchama, du wali de Tipasa, de Azzedine Mihoubi, de Abdelkader Bounekraf et d'anciens ministres. Samir, le frère de la défunte, fut

entouré de Si Mustapha Cherchali, Hadj Mahfoud Youcef Khodja, Mohammed Younès, tous d'anciens moudjahidine.

Sur le site de la «M'sallah» où fut exposé le cercueil de la défunte, et autour duquel se regroupèrent près de 3 000 personnes, venues rendre un dernier salut à «l'immortelle qui a immortalisé Cherchell», selon l'expression du wali de Tipasa, on pouvait voir l'intense émotion de la famille de la défunte, notamment sa mère, sa sœur et son frère, lors de la lecture de «la Fatiha» et des stridents «youyous» qui fusèrent lors de l'enterrement de Assia Djebbar.

Certains écrivains présents lors de cette cérémonie, à l'instar de Mohammed Sari et Kamel Bouchama, ont, lors des déclarations faites à la presse, mis en exergue le niveau mondial de cette académicienne algérienne d'expression française hors pair qui a su prouver au monde que les potentialités culturelles algériennes sont immenses, à travers le charisme, l'immensité et l'envergure de feu Assia Djebbar.

Houari Larbi

LE MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES À ORAN :

«L'imam impliqué dans une affaire de pratiques homosexuelles a été radié»

«Nous ne permettons à aucun imam de s'attaquer au rite malékite, et tout imam impliqué dans des affaires de morale et d'éthique est radié». C'est en ces termes que le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Mohamed Aïssa, a tenu, ce jeudi, lors de sa visite de travail dans la wilaya d'Oran, à clarifier la position de son ministère concernant ces deux questions.

Bon nombre d'imams s'autorisent la liberté d'enseigner d'autres références religieuses que celle reconnue et pratiquée au niveau national. A ce sujet, le ministre est intransigeant : «Il faut s'en tenir à

la référence religieuse nationale et il n'est permis à aucun imam, quelle que soit la source ou la région où il a étudié, de s'attaquer au rite malékite dans son territoire, au Maghreb arabe, ni au soufisme qui

constitue une caractéristique de la société algérienne.»

Concernant la seconde partie de sa déclaration, elle est en lien avec une affaire qui a défrayé la chronique à Oran et énormément choqué l'opinion. Au mois de janvier, deux imams de deux mosquées connues à Oran étaient accusés d'agression sexuelle contre un élève de l'école coranique âgé de 22 ans ; une agression qui dure depuis 4 ans. Toutefois, l'enquête qui se poursuit

toujours retient pour l'heure l'accusation contre l'élève et un des deux imams pour leur implication dans des pratiques homosexuelles, d'exhibition, d'actes de dépravation en vidéo et de non-respect des préceptes de la religion. Le second imam n'est entendu pour le moment qu'en tant que témoin, l'enquête le concernant se poursuit. Ce jeudi, à une question posée sur cette affaire, le ministre affirme que l'un des deux imams qui est incarcéré avec son

élève, a été radié et de déclarer : «Tout imam qui s'adonne à des actes immoraux est immédiatement radié, et tel est le cas de cet imam. Dans nos rangs, nous n'acceptons aucun imam qui a des faiblesses qui peuvent porter préjudice aux musulmans» et d'indiquer qu'il ne faut pas non plus qu'un cas pareil porte atteinte à 25 000 imams. «Laissons la justice faire son travail concernant cette affaire», conclut le ministre.

Amel Bentolba

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Amar, l'homme qui tombe toujours à pic et pique et colégram !

Pourquoi Abdekka a-t-il tardé à rendre hommage à Assia Djebbar ? Parce qu'il ne supporte pas que d'autres soient réellement...

... Immortels !

L'information aurait pu passer inaperçue. Il est vrai qu'elle émane d'un syndicaliste de Rouiba qui fait une déclaration à chaud, en plein chaudron, dans cette zone industrielle remuée, choquée par la dernière «sortie» de Ali Haddad, patron des patrons du FCE. Le syndicaliste note que «depuis l'arrivée de Amar Ghoul au ministère des Transports, l'Etusa, la régie des transports, a stoppé net ses commandes de bus auprès de la SNVI». Le même syndicaliste rappelle par contre des choses que nous savions déjà. Comme cette préférence étrangère appliquée par Ghoul quand il était ministre des Travaux publics et qui l'a vu confier en quasi-intégralité la réalisation de l'autoroute Est-Ouest à des consortiums asiatiques et européens, signant par là l'acte de décès de Sonatro. Je ne sais pas pour vous, mais je trouve pour ma part que ça commence à faire beaucoup autour de ce monsieur. Et je dois dire qu'apprendre que sa prise de fonction au ministère des Transports a coïncidé pile poil avec l'arrêt par une régie des transports publics des commandes d'autobus auprès d'une entreprise... publique de fabrication de bus, c'est

cette goutte qui fait déborder le vase. Du moins mon vase. Le vase de ce syndicaliste. Et de tous les syndicalistes de toutes les zones industrielles du pays, actuellement en surchauffe. Des voix, peut-être pas assez puissantes parce qu'assourdies par le discours et les médias officiels, osent s'élever contre le bradage actuel de notre économie et sa mise en concession au profit de pousseurs de brouettes anoblis et de sacs de fric amassés dans la décharge à principes. C'est dit de manière triviale. Mais les faits sont là. Lourds de conséquences. Ghoul est, depuis plusieurs mandatures déjà, toujours placé de manière centrale, charnière, lorsque se liquide le tissu public de fabrication, de construction, de manufacture et de réalisation. A ce niveau-là de «hasard», c'est carrément de la magie. Ou plus exactement de la prestidigitation. L'objet de ce tour pendable étant de faire disparaître les «obstacles» à la prédation du clan. Et du coup, je lis autrement, mais alors franchement autrement, toute cette série de «malédiction» qui est tombée à... pic sur la compagnie Air Algérie depuis l'été dernier. Ça fait trop de hasards. De ces hasards qui permettent aujourd'hui à Haddad de relancer publiquement la demande d'ouverture du ciel et de la mer algériens au privé. Eh ! Oh ! Y a pas encore écrit «Gros Badingua*» sur mon sachet de thé. Un thé que je fume pour espérer rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

